

SAISON
2001 MC 93
2002
bobigny

SAISON
2001-2002

Tennessee Williams/Frank Castorf
Endstation Amerika

Georg Büchner/Árpád Schilling
Woyzeck

Árpád Schilling
Megszállottak (Fanatiques !)

István Tasnádi/Árpád Schilling
Nexxt - Frau Plastic Chicken Show

Ethiopique 2

Rebetiko !

Edmond Rostand/Jacques Weber
Cyrano de Bergerac

Arno Schmidt/Patrick Sommer
Miroirs noirs

William Shakespeare/Laurent Laffargue
Othello
Le Songe d'une nuit d'été

Dante, Mandelstam, Levi.../Lukas Hemleb
Od ombra od omo - Visions de Dante

Banlieues Bleues

Alain René Lesage/Gérard Desarthe
Turcaret

Werner Schwab/Hauke Lanz
Anticlimax

**Rencontres internationales
des écoles de théâtre**

Chaâbi

Studio des littératures

**Rencontres chorégraphiques
internationales
de Seine-Saint-Denis**

Endstation Amerika

une adaptation d'*Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams

Mise en scène Frank Castorf

Dramaturgie : **Carl Hegemann** Scénographie et costumes : **Bert Neumann** Lumière : **Lothar Baumgarte**

avec **Kathrin Angerer, Brigitte Cuvelier, Fabian Hinrichs, Henry Hübchen, Silvia Rieger, Bernhard Schütz**

CRÉATION LE 25 JUILLET 2000 AU SALZBURGER FESTSPIELE,
À BERLIN LE 13 OCTOBRE 2000 À LA VOLKSBUHNE AM ROSA-LUXEMBURG-PLATZ

SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ EN FRANÇAIS

FRANK CASTORF EST NÉ À BERLIN EN 1951 ET A GRANDI EN R.D.A., AU RYTHME DE LA CONTRE-CULTURE ROCK AMÉRICAINE, DES FILMS DE FELLINI, GODARD, WAJDA, TRUFFAUT ET HUBRICH. SES PREMIERS SPECTACLES SONT JUGÉS INCORRECTS PAR LA CENSURE ET RETIRÉS DE L’AFFICHE. À L’ISSUE D’UN PROCÈS CONTRE LES AUTORITÉS DONT IL SORT GAGNANT, IL EST EXPÉDIÉ À ANHLAG (AU FIN FOND DE LA R.D.A.). IL MONTE MÜLLER, ARTAUD, BRECHT ET SHAKESPEARE. LA CENSURE VEILLE SUR LUI : IL EST REMERCIÉ EN 1985. APRÈS LA CHUTE DU MUR, IL ARRIVE À LA TÊTE DE LA VOLKSBUHNE MAIS NE CESSE PAS POUR AUTANT DE SE BATTRE. DANS BERLIN, OÙ DOIT DISPARAITRE TOUTE TRACE DE LA PARTITION EST-OUEST DE LA VILLE, IL INSCRIT EN LETTRE GÉANTE "OST" (EST) SUR LE TOIT DU THÉÂTRE, L’UN DES PLUS FRÉQUENTÉS D’ALLEMAGNE. ADMIRATEUR DE MARX, DE HEGEL ET DES ROLLING STONES, FRANK CASTORF EST UN ARTISTE POLITISÉ, BRILLANT ET CONTROVERSÉ. IL INCARNE DEPUIS DINGT ANS LE VERSANT INDÉPENDANT, SUBVERSIF, DE LA PENSÉE ET DE LA CULTURE ALLEMANDE.

“La vie individuelle n’est qu’une crise du capitalisme en miniature, reproduite en série, un désastre qui porte ton nom.” *Un tramway nommé Désir*, créé en 1947 est l’illustration américaine parfaite de ce diagnostic de Brian Massumi. De quelle dose de mensonge et d’illusion avons-nous besoin pour supporter ce désastre dont l’abandon et la concupiscence, la paranoïa et la dépression sont les conséquences ?

Dans un tel système, il n’y a ni sécurité, ni accomplissement. Seuls restent le désir et l’amour, pourvu qu’il soit malheureux. Les personnages de Tennessee Williams sont des prototypes individuels, emprisonnés entre la peur de l’expropriation et la mégalomanie. Plus d’un demi-siècle après sa création et quarante ans après le film d’Hollywood, la pièce n’a rien perdu de sa force. Pedro Almodovar l’utilise dans son film *Tout sur ma mère* comme repoussoir et paradigme. Tous les personnages du film connaissent la pièce et s’y retrouvent. De même que les héros du film voient la pièce au théâtre, on pourrait imaginer les personnages de Tennessee Williams regardant le film d’Almodovar à la télévision de leur salon-décor de théâtre. *Terminus Amérique* (les ayants droit ont exigé le changement de titre) est une démonstration de malade pour les malades. Néanmoins, cette œuvre qui compte parmi les meilleures du siècle regorge de santé. Cela donne espoir.

La Volksbühne reviendra au Théâtre national de Chaillot
avec deux mises en scène de Frank Castorf :
Humiliés et Offensés d’après Feodor Dostoïevski (les 5, 6 et 7 avril 2002)
et Les Mains sales de Jean-Paul Sartre (les 10, 11 et 12 avril 2002)

grande salle
Oleg Efremov
du 4 au 7
OCT
2001

Woyzeck le cirque des travailleurs de Georg Büchner

Dramaturgie : **Anna Veress** Scénographie : **Márton Ágh** Costumes : **Klára Varga**
Création musicale : **Gábor Ruzsnyák** Lumières : **Tamás Bányai**
Assistant à la mise en scène : **Balázs Erős** Directeur de production : **Máté Gáspár**

Mise en scène **Árpád Schilling**

avec

Gergely Bánki, Sándor Csányi, Annamária Láng, Zsolt Nagy, Borbála Péterfy, Lilla Sárosdi, Sándor Terhes, András Vinnai

Une grande aventure théâtrale est en train de se jouer à Budapest : celle d'Árpád Schilling et du Théâtre Krétakör. Une bande d'acteurs avec la formidable puissance et l'engagement total de la jeunesse, rassemblée par un jeune metteur en scène doté d'un sens inné du théâtre. Leur première incursion, celle d'un Baal fragile et cruel à l'Odéon a époustoufflé le public français... Voilà pourquoi nous avons décidé de commencer notre saison avec leurs trois dernières créations et de lier notre destin au leur pour les trois années à venir. Woyzeck ouvrira la saison. La Mort de Danton ouvrira la suivante.

COPRODUCTION :

KRÉTAKÖR SZÍNHÁZ,
MC93 BOBIGNY,
THÉÂTRE DE REMSCHEID,
SOPHIENSAELE DE BERLIN,
AVEC LA PARTICIPATION DE MONOSTORI ERŐD KHT ET DE ZSAMBEKI NYÁRI SZÍNHÁZ
ET AVEC LE SOUTIEN DE MAGYART, SAISON HONGROISE EN FRANCE

SPECTACLE EN HONGROIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

À qui d'autre que Büchner, mort à 24 ans, Árpád Schilling pouvait-il confier la tâche d'exprimer le divorce de la jeunesse et du monde. Árpád a quinze ans à la chute du Mur de Berlin. Il a donc connu au moins deux mondes mais une seule histoire qui se répète. Alors son théâtre nous renvoie sans cesse l'image de ce pays où *honnête homme et pauvre diable sont des injures et où commander signifie autant que tromper*. Cette maxime de Georg Christoph Lichtenberg semble avoir été écrite pour Woyzeck. Elle résume assez bien notre époque aussi. *Woyzeck le cirque des travailleurs*, c'est le titre complet du spectacle. Woyzeck, l'homme seul et sans défense, cassant du pavé avec un marteau piqueur, le dur pavé du ciel et de la terre. La référence au cirque, c'est de faire naître au théâtre ces moments où tout à coup survient l'imprévisible, comme pendant le silence qui accompagne le roulement de tambours.

Tout le théâtre d'Árpád Schilling plane au-dessus d'un monde qui n'est plus que le terrain d'une universelle chasse à l'homme : Woyzeck traqué par Dieu et les hommes, *Fanatiques !*, une chasse aux sorcières ou *Nexxt*, une émission qui vend du meurtre en direct à la télévision.

GEORG BÜCHNER EST NÉ EN 1813. IL MEURT DU TYPHUS À 23 ANS À ZÜRICH OÙ IL VENAIT D'ÊTRE NOMMÉ PROFESSEUR À LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE. IL AURA EU LE TEMPS D'ÉCRIRE UNE NOUVELLE "LENZ" ET TROIS PIÈCES : "LA MORT DE DANTON", "LÉONCE ET LÉNA" ET "WOYZECK". QUI, BIEN QU'INACHEUÉ, DEMEURE LE CHEF D'ŒUVRE DU THÉÂTRE ROMANTIQUE. LORSQU'ÉCLATE LA RÉVOLUTION DE 1830 EN FRANCE, IL A 17 ANS ET EST DÉJÀ ÉPRIS DE LIBERTÉ.

petite salle

27 SEPT au 6

OCT

2001

Megszíntak (Fanatiques !)

Adaptation et mise en scène par Árpád Schilling

Dramaturgie : **Anna Veress** Scénographie : **Márton Ágh** Costumes : **Klára Varga**
Création musicale : **László Melis** Lumière : **Tamás Bánai** Accessoires : **Róbert Noszlopi**
Assistante à la mise en scène : **Eszter Gyulay** Directeur de production : **Máté Gáspár**

avec **Gergely Bánki, Eszter Csákányi, Sándor Csányi, Judit Cseh, József Gyabronka, Zsolt Hipszki, Gergő Kaszás, Annamária Láng, Zoltán Mucsi, Tünde Murányi, Zsolt Nagy, Nóra Parti, Borbála Péterfy, Lia Pokorny, Gábor Rácz, Lilla Sárosdi, József Szarvas, Sándor Terhes, András Vinnai**

Musicien : **Gyula Kisvárdai**

PRODUCTION : KRÉTAKÖR SZÍNHÁZ

SPECTACLE EN HONGROIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

“Quand on parle du diable, on en voit la queue” et conformément à cet adage, le diable est bien sûr parmi nous. *Fanatiques !* parle d'une histoire qui finit mal : par une chasse aux sorcières, dans un petit village du nord misérable et glacé.

Misère et ignorance marchent main dans la main, charlatans et puritains aussi. Ils manipulent, chacun à leur manière, les hauts fonds de l'irrationnel qui tourmentent les humains. Le spectacle s'organise autour d'un cercle magique où se confondent l'église, le foyer familial, le tribunal et la potence. C'est aussi là, au centre du cercle, que l'homme entre en contact avec les forces surnaturelles dont il invoque la puissance pour échapper à la misère. Pourquoi nous jetons-nous avec tant de naïveté dans les bras des charlatans, des rebouteux et des exorcistes, sinon pour tenter de découvrir un sens à nos vies, à dépasser la terrible finitude de notre existence. Dès lors, dans le cercle vicieux des fausses déductions qui entraînent les mauvaises décisions, tout est emporté dans la tornade déchaînée des peurs et de l'hystérie collective, tout est prêt pour que commence la chasse barbare, pour que s'organise l'oppression. “Le diable est parmi nous !”

ÁRPÁD SCHILLING EST NÉ EN 1974 À CEGLED. À VINGT ANS, IL FOND SA COMPAGNIE ET ENTRE À L'ÉCOLE DE THÉÂTRE ET DE CINÉMA DE BUDAPEST. C'EST DANS LE CADRE D'UN ATELIER DE L'ÉCOLE, EN 1998, QU'IL RÉALISE UNE SULFUREUSE MISE EN SCÈNE DE “BRAL” DE BRECHT RÉVÉLANTE UN TALENT RARE POUR LE THÉÂTRE. IL A MAINTENANT DOUZE SPECTACLES À SON ACTIF ET TRAVAILLE ACTUELLEMENT AU CYCLE BÜCHNER, APRÈS AVOIR MONTÉ “LILLIOM” DE FERENC MOLNAR. ÁRPÁD SCHILLING N'EST PAS DE CEUX QUI TERGIVERSENT, IL DÉFEND LA FORCE SOCIALE ET POLITIQUE DU THÉÂTRE QUI EST LE MIROIR DU MONDE.

KRÉTAKÖR LA COMPAGNIE S'EST FONDÉE SOUS LE SIGNE DE LA RECHERCHE : LE THÉÂTRE COMME FORME ARTISTIQUE ET COMME FORME DE RÉFLEXION SUR LE MONDE. “KRÉTAKÖR” SIGNIFIE LE “CERCLE DE CRAIE”. LA PIÈCE DE BRECHT Y EST BIEN SÛR POUR QUELQUE CHOSE MAIS C'EST SURTOUT LA SYMBOLIQUE DE CES MOTS QUI A SÉDUIT ÁRPÁD SCHILLING : “ON TRACE UN CERCLE À L'INTÉRIEUR DUQUEL DES GENS SE RASSEMBLENT”.

petite salle

du 10 au 14

OCT

2001

Nexxt - Frau Plastic Chicken Show

d'István Tasnádi Mise en scène de Schilling

Scénographie : **Márton Ágh** Chorégraphie : **Éva Magyar** Costumes : **Klára Varga** Accessoires : **Róbert Noszlopi**
Création musicale : **András Monori** Lumière : **Tamás Bányai** Image : **András Nagy** Vidéo : **Péter Hollós**
Assistant à la mise en scène : **Balázs Erős** Directeur de production : **Máté Gáspár**

avec **Gergely Bánki, Viktor Bodó, Sándor Csányi, Annamária Láng, Zoltán Mucsi, Zsolt Nagy, Tivadar Pálóczy, Borbála Péterfy, Lia Pokorny, Gábor Rácz, Lilla Sárosdi, Sándor Terhes, Dorottya Udvaros, András Vinnai**

Musiciens : **Tibor Eichinger, Péter Jelasity, Zsolt Kovács, András Monori, Péter Nagy**
Cameramen : **Ádám Fillenz, Máté Herbai**

COPRODUCTION :

KRÉTAKÖR SZÍNHÁZ, FESTIVAL D'AVIGNON,
LA ROSE DES VENTS-SCÈNE NATIONALE DE VILLENEUVE D'ASCQ,
THEOREM

AVEC LE SOUTIEN DE :

THÉÂTRE BÁRKA, NEXTREME FILM,
MINISTÈRE HONGROIS DU PATRIMOINE CULTUREL NATIONAL,
FONDATION NATIONALE POUR LA CULTURE (HONGRIE),
AFAA - GÉNÉRATION/S 2001, FONDATION SOROS BUDAPEST,
MUNICIPALITÉ DE BUDAPEST, FESTIVAL D'AUTOMNE DE BUDAPEST
ET DE MAGYART, SAISON HONGROISE EN FRANCE

SPECTACLE EN HONGROIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Nexxt est un show télévisé. Dans n'importe quelle ville, sur n'importe quelle chaîne. Qui vend du meurtre et de la morale en direct, manipulant tout ce qui peut l'être pour faire de l'audimat. Le show télévisé, c'est la forme dominante absolue de la communication entre les humains aujourd'hui. Nous y découvrons chaque jour une image grotesque, froide et cynique de nos vies. Les personnages d'*Orange Mécanique* de Burgess et d'*American Psycho* d'Ellis se croisent dans *Nexxt* ; ils ne sont pas les plus abjects, les plus inhumains. *Nexxt* tente de décrypter les mécanismes de la manipulation, du pouvoir et de la violence des médias. *Nexxt* pourrait se résumer à ce constat simple et effrayant : tout peut arriver, personne ne résistera.

ISTVÁN TASNÁDI

IL EST NÉ À BUDAPEST EN 1970. DEPUIS 1992, SES ŒUVRES POÉTIQUES ET THÉÂTRALES SONT RÉGULIÈREMENT PUBLIÉES DANS DES REVUES LITTÉRAIRES HONGROISES. IL TRAVAILLE RÉGULIÈREMENT AVEC LE KRÉTAKÖR. EN 1999 IL A ADAPTÉ "ENNEMI PUBLIC" DE HEIST, IL EST L'AUTEUR DE "NEXXT".

grande salle
Oleg Efremov
du 7 au 10
NOV
2001

Ethiopique 2

COPRODUCTION : MC93 BOBIGNY, C. N. C. D. C. DE CHÂTEAUVALLOIN

Musiques spirituelles avec Alèmu Aga

La béguéna est une grande lyre à dix cordes dont l'histoire remonte à l'Antiquité. Ses amples vibrations graves et les chants presque chuchotés qu'elle accompagne invitent à la paix de l'âme. Liée à l'Eglise d'Ethiopie, copte depuis le IV^e siècle, elle est présente à toutes les fêtes de Noël et du Carême. Alèmu Aga est le maître incontesté de la béguéna qu'il enseignait à l'époque du Négous. Méditative ou simplement planante, la musique de la béguéna est une expérience extrême pour les oreilles occidentales.

*vendredi 19 et samedi 20 oct à 19h30
dimanche 21 oct à 15h30*

Azmarib t - Cabaret thiopeen

avec **Eténèsh Wassié, Betsat Seyoum, Maléfya Tèka, Tèdjé Tèsfahoun** : chanteuses
Gzaté Guèlay, Abbèbè Feqadè, Adanèh Tèka : massenqo **Aytchèw Dèjèné, Zèrihoun Bèqèlè** : kèbèro-percussions
Heywèt Dèmissié, Magdalawit : esksta-danse femmes **Samuel Bèlay, Maré Feqadu** : esksta-danse hommes
Mèssèlè Asmamaw (krar), **Djemil "Jimmy" Mahmed** (chant) : duo
Taddèssè Andargué : accordéon-chant

Simple bars ou salles à manger de villas reconverties, gargotes un peu glauques carrées au fond d'une venelle, il suffit de quatre mètres carrés, quelques tabourets, un comptoir avec whisky et bière et un, deux, dix artistes se relaient. Dans la tradition musicale de l'Ethiopie chrétienne, l'azmari est une sorte de baladin, de ménestrel voyageur qui sillonne le pays prêt à louer ses services au premier attroupement solvable. Il hante les innombrables tedjbèts (les bistrotts à tedj, l'hydromel national), est invité (ou s'invite) à toute sorte de réunions publiques ou privées, célébrations, fêtes ou mariages. C'est l'azmari qui perpétue la musique populaire et colporte la mémoire collective. Ses improvisations croquent la bonne et la mauvaise conscience de l'Ethiopie, à travers le parler sèm-enne-wèrq (cire-et-or), et l'art du double sens qui permet de tout dire, vérités brûlantes ou secrets de famille. L'esksta est la danse qui accompagne les azmaris. Elle se pratique aussi sur toutes sortes de musiques traditionnelles ou modernes. Démentibulation des épaules, du torse et du cou, l'esksta semble proscrire tout mouvement suggestif des hanches ou du postérieur. Et pourtant, on dirait une gestuelle aphrodisiaque pleine de grâce et de frénésie. Cela donne souvent de véritables duels chorégraphiques où chacun provoque l'autre à plus de désarticulation, de désynchronisation. Les Gouragués sont fameux en Ethiopie pour les "beats" effrénés et leurs danses totalement extraverties.

*vendredi 19 et samedi 20 oct à 21h
dimanche 21 oct à 17h*

Forum culturel de Blanc-Mesnil
Centre Dramatique National de Montreuil

grande salle
Oleg Efremov
19 au 21
OCT
2001

Rebetiko !

Il est rare, en France, de pouvoir entendre du rebetiko. C'est pourtant comme pour le fado, le blues ou le tango, une musique aux racines sociales et historiques profondes. Une musique qui a une histoire dramatique, sanglante. Arrivée avec l'exode des grecs de Turquie en 1922, elle traîne du côté des fumeries, des prisons et des commissariats, là où on rencontre les rébètes (ou manguès) : les apaches. Le rebetiko est difficile à déplacer, il faut respecter les règles, ce n'est ni de la culture ni de la variété. Rien à voir avec *Zorba le Grec*. C'est une musique (et une manière d'être) qui a besoin de la nuit, de la fumée, du bruit, de la danse, de l'ivresse, du vague à l'âme. Musique où se mêlent l'Orient et l'Europe, les Balkans et les îles, elle ressasse depuis toujours la même peine d'amour, le coup de couteau et la tôle. Bouzouki, outi, santouri, baglama, jouras, violons et banjos sont ses instruments.

CORÉALISATION :
MC93 BOBIGNY,

MAISON DE LA CULTURE - SCÈNE NATIONALE D'AMIENS

Concerts

Dromos

avec **Grigoris Vassilas** : bouzouki

Mitsos Anagnostopoulos et **Noe Zafiridis** : bouzouki, baglamas

Yiannis Papavassiliou : bouzouki **Christos Manifavas** : guitare

Takis Fragous : contrebasse **Dimitra Kostakis** : chant

Stelios Vamvakaris : bouzouki, chant

et ses musiciens :

Yiannis Papavassiliou et **Mitsos Anagnostopoulos** : bouzouki, baglamas

Vassilis Karahoutis : contrebasse

Dimitris Economakis : guitare **Evelina Angelou** : chant

Films

Rebetiko de Costas Ferris, 1983

L'histoire d'une célèbre chanteuse de rebetiko entre 1917 et 1956 (fiction) - Ours d'Argent, Berlin 1984

J'aime les cœurs comme le mien

de George Zervas, 2000

Documentaire sur la vie de Marcos Vamvakaris

petite salle
du 16 au 18
NOV
2001

Les rébètes portaient des pantalons serrés taillés

dans d'excellents tissus d'importation, une chemise

sombre sans col, des chaussures pointues avec

des hauts talons, un chapeau mou repoussé

très en arrière, ou si loin en avant qu'ils étaient

obligés d'incliner la tête en arrière pour y voir.

Sur le chapeau, une bande noire en signe de deuil.

Ajoutons à cela un couteau ou un revolver glissé

dans la ceinture et dans la main, une canne faite de

vieux bois de cerisier qu'ils pouvaient utiliser

en cas de bagarre. Quant au veston, ils n'enfilaient

que le bras gauche dans la manche.

grande salle
Oleg Efremov
16 au 18
NOV
2001

Récits de Grèce

Dimitri Dimitriadis **Léthé**

Ely Papadimitriou **Témoignages de femmes de 1922 aux années d'après-guerre**

Georges Seferis **Journal**

et d'autres auteurs.

avec **Anne Alvaro, Christine Murillo,**

Myrto Procopiou, Simon Abkarian

(sous réserve))

Ces lectures sont dirigées
par Anne Dimitriadis

le studio
du 6 au 18
NOV
2001

Miroirs noirs

d'Arno Schmidt

Traduction **Claude Riehl**

Adaptation et mise en scène **Patrick Sommer** assisté de **Michel Leblond**

Costumes : **Fabienne Varoutsikos** Lumière : **Jean Vallet** Son : **Etienne Dusard, Matthias Szlamowicz**

avec **Yann Collette** et **Marie Cariès**

Miroirs Noirs d'Arno Schmidt est publié chez Christian Bourgois éditeur

COPRODUCTION :

MC93 BOBIGNY
MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS
THÉÂTRE DES TREIZE VENTS - MONTPELLIER
THÉÂTRE DE NICE - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL - NICE CÔTE D'AZUR
LA ROSE DES VENTS - SCÈNE NATIONALE DE VILLENEUVE D'ASCQ

Le dernier homme sur terre rencontre la dernière femme : elle décide de le quitter.

Nous sommes en 1960. Dix ans après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, la Troisième (guerre mondiale) parvient (enfin !) à décimer l'humanité. Un homme a survécu. Il parcourt en bicyclette l'Allemagne du Nord en quête de nourritures solides et spirituelles visitant musée et entrepôts tout en pestant contre le genre humain. Il se construit une maison, plante des pommes de terre, réunit une petite bibliothèque (Poe, Fenimore Cooper, Tieck, Wieland, E.T.A Hoffmann) et quelques tableaux. Il continue cependant d'écrire.

A la fois *Ulysse* et le *Hollandais Volant*, *Don Quichotte* et *Robinson Crusoé*, il a avec la nature une relation mystique et charnelle. Lune, alcool, saisons, landes et forêts. Plusieurs mondes surgissent simultanément. Des objets parlent, des œuvres d'Art ont survécu. Derrière le désert d'aujourd'hui, il y a l'émotion d'hier. Mais pas de mièvreries : ILS n'ont eu que ce qu'ILS méritaient !!!

ARNO SCHMIDT

PEU CONNU DU PUBLIC FRANÇAIS, ARNO SCHMIDT (1914-1979) EST CONSIDÉRÉ COMME UN IMMENSE ÉCRIVAIN OUTRE RHIN ET OCCUPE UNE PLACE UNIQUE DANS LA LITTÉRATURE ALLEMANDE.

IL EST NÉ À HAMBOURG DANS UNE FAMILLE PROLÉTAIRE (SON PÈRE ÉTAIT POLICIER) ET PASSE SON ENFANCE EN SILÉSIE. À LA SORTIE DU COLLÈGE, IL EXERCE LA PROFESSION DE COMPTABLE AVANT D'ÊTRE MOBILISÉ DANS L'ARMÉE. IL CONNAÎT LA CAPTIVITÉ PUIS LES CAMPS POUR PERSONNES DÉPLACÉES. ÉRUDIT ET AUTODIDACTE - IL N'EST PASSÉ PAR AUCUNE UNIVERSITÉ- IL SE CONSACRE APRÈS LA GUERRE À L'ÉCRITURE. TRADUIT FENIMORE COOPER ET COMMENCE LA TRILOGIE "ENFANTS DE NOBODADDY" DONT "MIROIRS NOIRS" ÉCRIT EN 1951 CONSTITUE LE TROISIÈME VOLET APRÈS "SCÈNES DE LA VIE D'UN FAUNE" ET "BRAND'S HAIDE".

PROVOCATEUR "JE CONNAIS PEU DE PERSONNES QUI AIENT RAISON AUSSI SOUVENT QUE MOI". "SI JE N'ÉTAIS PAS ATHÉE DE NAISSANCE, JE LE DEVIENDRAIS AU SEUL SPECTACLE DE L'ALLEMAGNE" OU ENCORE "HANT, NÉ À HALINGRAB" - C'EST AUSSI UN AUDACIEUX NOUVEAU. ON LE COMPARE SOUVENT À JOYCE ET IL EXISTE EN ALLEMAGNE, UN MYTHE DE L'ÉCRIVAIN DONT IL EST LE MODÈLE. IL A FINI SA VIE DANS UNE MAISON SOLITAIRE DE LA LANDE DE LUNEBOURG D'OÙ IL TERRORISAIT À DISTANCE ÉDITEURS ET CRITIQUES.

petite salle

27 NOV au 23
DÉC
2001

Cyrano de Bergerac

d'Edmond Rostand

Décors : **Philippe Miesch** Costumes : **Emmanuel Peduzzi** Lumière : **André Diot** Son : **André Serré**
Chorégraphie : **Blanca Li** Maître d'armes : **François Rostain** Coiffure, perruques, maquillage : **Annie Marandin**
Assistante à la mise en scène : **Christine Weber** Dramaturgie : **Anne Routin**

Mise en scène **Jacques Weber**

Cyrano : **Xavier Gallais**, Roxane : **Marina Hands**, De Guiche : **Thomas Blanchard**
et avec **Élodie Ajart, Florient Azoulay, Jeremy Bardeau, Mélanie Biesemans, Wilfried Bosch, Olivier Chauvel, Élise Clary,**
Loïc Corbery, Vincent Debost, Sébastien Goyon, Thibault Lacroix, Anne Marion-Gallois, Virginie Normand,
Élodie Saos, Sébastien Sfedj, Mar Sodupe, Xavier Thiam

PRODUCTION :
THÉÂTRE DE NICE-CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL NICE CÔTE D'AZUR
CORÉALISATION : MC93 BOBIGNY

AVEC LE PARTENARIAT DE LA FNAC

Bien avant que Rostand ne lui tisse l'étoffe du héros, Cyrano est au XVII^e siècle un homme de liberté et de lumière avant l'heure, hors la loi, immigré sur la terre : sa patrie est la lune ; il provoque, bataille, boit et écrit.

La pièce rencontre rarement le jour, toujours entre chien et loup, tout se passe au crépuscule ou à l'aube ; comme si Cyrano était interdit de vivre, comme si sa vie ne fut qu'une folle bouffée, qu'un cri unique, une joie fauve, une douleur sauvage, une grande nuit blanche, une aube noire. C'est sans doute la conscience d'une vie brève qui donne à Cyrano cette sensation espiègle, enfantine, une urgence à tout dire, à tout donner, un trop plein. Rostand a inventé le "E.T. du XIX^e siècle", un mélange de monstre et d'humain, figure de fantasmes de régression, de transgressions aussi, à l'angle de la nostalgie des temps légendaires et le refus de la banalité du rationnel ; comme Spielberg, Rostand à le génie de l'adolescence ; par son prisme, il réconcilie tous les publics, en nous mettant tous en culottes courtes.

Loin de son piédestal patriotico-romantique, le succès de Cyrano ne doit pas être celui du sentimentalisme mou et de la nostalgie poisseuse mais plutôt celui qui, en un personnage, propose la transgression fascinante d'un Don Juan ou la compassion d'un Quasimodo ; un succès issu du curieux mélange d'une lucidité totale, d'un emploi systématique de toutes les ficelles du théâtre et d'une inadéquation endémique à tout conformisme. Enfin un consensus qui réconcilie en chacun de nous, la nécessité d'être citoyen et le désir du hors-la-loi.

grande salle
Oleg Efremov
22 NOV au 23
DÉC
2001

Le Songe d'une nuit d'été

Nos nuits auront raison

Traduction : **Jean-Michel Déprats**

Création musicale : **Guillaume Dutrieux, Béatrice Rangeard-Alvarez, Thomas Rannou**

Scénographie : **Philippe Casaban, Eric Charbeau** Lumières : **Patrice Trottier** Son : **Yvon Tutein**

Costumes : **Isabelle Naudon-Gruand, Hervé Poeydomenge** Maquillages : **Muriel Leriche, assistée par Mathieu Bernard**

Conseiller chorégraphique (Le Songe) : **Claude Magne** Maître d'escrime (Othello) : **Christian Hénou**

Assistant à la mise en scène : **Vincent Réjaud**

avec

**Muriel Amat, Jean-Pierre Bagot, Philippe Bérodot, Georges Bilbille, Eric Bougnon,
Stéphane Comby, Jean-Paul Dias, Isabelle Girardet, Christophe Kourotchkine,
Sébastien Laurier, Christian Loustau, Béatrice Rangeard-Alvarez, Marie Ravel, Isabelle Ronayette,
Céline Sallette, Dominique Unternehr, Pascal Vannson**

Musiciens : **Guillaume Dutrieux, Béatrice Rangeard-Alvarez**

COPRODUCTION :

COMPAGNIE DU SOLEIL BLEU,
LA COURSIVE-SCÈNE NATIONALE DE LA ROCHELLE,
SCÈNE NATIONALE DE BAYONNE ET DU SUD AQUITAIN,
OPÉRA DE BORDEAUX,
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL BORDEAUX-AQUITAINE,
LE MOULIN DU ROC-SCÈNE NATIONALE DE NIORT,
THÉÂTRE D'ANGOULÊME-SCÈNE NATIONALE
MC93 BOBIGNY
AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE
DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL

La Compagnie du Soleil Bleu est conventionnée
par le Ministère de la culture-DRAC Aquitaine et subventionnée
par le Conseil régional d'Aquitaine,
le Conseil général de la Gironde et la Ville de Bordeaux

grande salle
Oleg Efremov
15 JANV au 16
FÉV
2002

Spectacles joués
en alternance

Intégrales les samedis
9 et 16 février 2002

/Othello

de William Shakespeare

Mises en scène Laurent Laffargue

de nos jours

Le Songe d'une nuit d'été

Voilà la pièce la plus enchantée de Shakespeare, où tout un peuple ensorceleur mêlé aux humains s'amuse en brouillant les apparences et la raison des hommes. C'est sa poésie équivoque, la vraisemblance de ce monde de génies et de fées et l'humour généré par les farces – où l'on rencontre Titania amoureuse d'un âne – qui nous charment. Une ronde fantasque qui mord un peu sous le sourire : les dieux se jouent des hommes, les nobles s'amusent des humbles. Musiques, fanfare, comme une couleur de fête foraine. L'espace est un plateau nu, lieu de danses, de rondes, de valse, une danse sur le théâtre. *Le Songe d'une nuit d'été* est le symbole du désir charnel, du jeu amoureux.

Othello

Le désir charnel, le jeu amoureux, la souffrance, la ruse, on les retrouve dans *Othello*, une pièce qui se présente un peu comme le revers du *Songe d'une nuit d'été*. *Othello* est une farce sanglante de passion et de jalousie mais pas uniquement. Cette pièce méditerranéenne de Shakespeare choque. Les amours du général maure, mercenaire sans fortune pour la belle (et blanche) Desdemona, fille d'un sénateur de Venise, troublaient déjà l'Angleterre élisabéthaine de 1604. Et ce n'est pas le bain de sang qui faisait tressaillir le public londonien mais bien ce personnage venu d'un continent étrange, l'Afrique, sur lequel voyageurs et négriers racontaient déjà toutes sortes de balivernes. À côté du Maure blanc, noble et généreux, le théâtre venait de créer le type du Maure noir, cruel et crédule, lubrique et jaloux, tel que Iago dépeint Othello au père de Desdemona : un animal lascif, expert en sorcellerie et en aphrodisiaque, capable d'envoûter une Blanche.

*Les spectacles de Laurent Laffargue,
si savamment simples, sans fard,
m'ont propulsé à bien des années lumières
de là, dans le théâtre de tréteaux
de mon enfance où il était impossible
de tricher, parce que le public, souvent
de condition modeste, assistait au spectacle
avec une telle foi en la poésie qu'il aurait
été criminel de le tromper.
Au théâtre, le plus difficile est de faire
simple. Et pour le spectateur invétéré
que je suis, pouvoir prononcer les mots
"émotion", "rire", "poésie", "bonheur"
sans avoir peur de passer pour un simple
d'esprit, me remplit de gratitude envers
cette magnifique compagnie d'acteurs.
P.S.*

Oleg Efremov, comédien, metteur en scène, directeur du Théâtre d'Art de Moscou depuis trente ans, est mort le 24 mai 2000. Pendant un demi-siècle il a été le symbole de la force et de la fragilité du théâtre face à la brutalité du pouvoir. Il était l'émanation même de la dignité de l'artiste face à tous les arbitraires. Pour que le nom de ce prince du théâtre nous reste familier et nous accompagne dans le combat permanent pour la survie de l'Art dans la société, nous avons souhaité que la grande salle de notre théâtre s'appelle désormais "Salle Oleg Efremov".

Studio des litt ratures

Le studio de la MC93 est un cube noir de 9 x 9 x 9 mètres. On y accède par une porte discrète donnant directement dans le hall. Quatre ou cinq spectacles ont été donnés dans cet espace étrange et propice. Le studio sera progressivement au cours des saisons à venir, mis à la disposition de comédiens, d'auteurs, de metteurs en scène pour des lectures. Deux idées ont motivé ce choix. L'art de la lecture — rappelons-nous Alain Cuny dans la petite salle — partage peu de choses avec le théâtre. Le lecteur ne joue pas. Le silence qui doit normalement accompagner la lecture individuelle semble encore plus dense quand c'est une assemblée qui écoute l'un des siens lire un texte. Ensuite le théâtre et la littérature : on écrit peu pour le théâtre de nos jours et nous nous sommes demandés s'il n'existait pas dans la grande littérature mondiale les prémisses, les fragments d'un théâtre en miettes que la voix pourrait découvrir.



Od ombra od omo

Visions de Dante

d'après Dante Alighieri, Ossip Mandelstam, Primo Levi...
Conception et mise en scène Lukas Hemleb

Création musicale : **Elena Kats-Chernin** Scénographie et costumes : **Chantal de la Coste-Messelière**
Lumières : **Lukas Hemleb**

avec **Charlie Nelson, Grégoire Estermann, Julie Recoing, Lucie Valon**
et en alternance : **Till Fechner** (baryton-basse) et **Vincent Pavesi** (basse)

COPRODUCTION :

MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES, MC93 BOBIGNY, COMPAGNIE LETTRE H...

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL

OSSIP MANDELSTAM, né en 1891, fit ses études à Paris, Heidelberg et Saint-Petersbourg. Il publie ses premiers vers en 1910 et fonde avec Goumilou et Akhmatova le mouvement poétique de l'acméisme opposé aux symbolistes.

Sa poésie se fonde sur une sorte de "nostalgie de la culture mondiale" très influencée par la Méditerranée. Vraisemblablement trahi pour avoir lu en privé un de ses poèmes dénonçant "l'ogre du Kremlin", il est arrêté une première fois en 1934 et exilé à Voronej où il écrit ses fameux "Cahiers". En 1938 il disparaît dans le Goulag. Le poète Joseph Brodsky, Prix Nobel, a écrit de lui qu'il était l'un des plus grands poètes de tous les temps.

Lire Dante mène au constat vertigineux qu'il a tout inventé, même le théâtre moderne (post-hellénique) en se projetant, avec son maître Virgile, devant l'immense représentation de souffrants, des punis, des pénitents. Si l'on fouille cette modernité qui défie le temps, on découvrira dans sa poésie des éclats de cette matière brute soumise à d'innombrables métamorphoses avec laquelle il cerne l'insaisissable. La poétique de Dante conduit à la sonorité, au verbe, à l'image. La *Divine Comédie* est une énorme caisse de résonance dans laquelle vibrent les échos de plusieurs écritures contemporaines. Elle livre à travers chacune de ses fibres, une composante scénographique, dramaturgique et musicale. Nous sommes en quelque sorte à l'origine de la représentation figurative projetée dans l'espace. Plus qu'une musique de théâtre, la partition d'Elena Kats-Chernin sert de fil conducteur entre le récit et le chant lyrique, entre la musique des sphères et les bruits de l'enfer. Quand on parle de la *Divine Comédie*, on pense toujours à l'enfer. Découvrons aussi le purgatoire et le paradis, Mandelstam disait qu'elle était une machine pour capter l'avenir. Sondons le terrain du présent, les heurts, les ruptures du monde actuel et frappons aux portes de la *Divine Comédie* pour écouter l'écho qui nous en revient.

petite salle

23 JANV au 17

FÉV

2002

Anticlimax de Werner Schwab

Texte français de **Mike Sens** et **Michael Bugdahn**

Mise en scène, scénographie et conception sonore **Hauke Lanz**

Dramaturgie : **Marc Moreigne** Assistante à la mise en scène : **Florence Inoué**
Habillage sonore : **DJ Freak et DJ Kean (Circus Company)** Costumes : **Hanne Caspersen**

avec **Catherina Casabianca, Rodolphe Congé, Raoul Fernandez, Thomas Laroppe,**
Alain Macé, Ismaël Ruggiero, Laurence Roy

La pièce est publiée aux Editions de l'Arche

COPRODUCTION :

MC93 BOBIGNY,
LA ROSE DES VENTS - SCÈNE NATIONALE DE VILLENEUVE D'ASCQ,
COMPAGNIE DEUS EX MACHINA

AVEC LE SOUTIEN DE LA D.R.A.C. ILE DE FRANCE
ET LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL

“Je ne m'intéresse pas aux thèmes, mes personnages se définissent à travers la langue. Je considère la langue comme un sculpteur. Ça m'est égal s'il s'agit d'or ou de crasse”. Werner Schwab meurt à 35 ans dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier 1994 : sous l'emprise de l'alcool, il s'endort sur une chaise et ne se réveillera plus. On retrouve *Anticlimax* sur sa table de travail le lendemain. Ordures, rebuts, déchets sont les personnages et les mots de son théâtre. Il met volontairement à profit dans son œuvre tout ce qui se jette, l'indésirable, le non-récupérable, le non-exploitable.

La langue de Werner Schwab, au premier abord si étrange et singulière est comme une cristallisation, le jaillissement de l'inconscient avec ses flashes multiples et ses associations croisées, sans hiérarchie entre les grandes idées essentielles et les éruptions les plus originelles. Son théâtre scrute la zone qui précède la prise de conscience, condition de l'action politique. Genet a dû pressentir cette même problématique, Pasolini aussi, quand il disait que “le coït est aussi un objet politique”. Ce lien ambigu entre les pulsions, la langue et la société, Schwab le synthétise violemment. On pourrait dire de son théâtre qu'il est pré-politique. Une expression nouvelle pour un phénomène nouveau.

“CE QUI EST DÉGOÛTANT, C'EST LA RÉALITÉ.
PAS CE QU'ON INVENTE”

WERNER SCHWAB, NÉ À GRAZ EN 1958, LAISSE
DERRIÈRE LUI UNE ŒUVRE THÉÂTRALE IMMENSE, QUINZE
PIÈCES ÉCRITES EN CINQ ANS. APRÈS DES ÉTUDES AUX
BEAUX-ARTS DE VIENNE, IL S'INSTALLE À LA CAMPAGNE
DANS LA RÉGION DE HOHLBERG. IL Y PUISE LES
THÈMES QUI CONSTITUERONT SON ŒUVRE, PARTAGEANT
SON TEMPS ENTRE ÉCRITURE ET SCULPTURE.

petite salle

19 MARS au 12
AVR
2002

Turcaret

d'Alain René Lesage Mise en scène Gérard Desarthe

Dramaturgie : **Jean Badin** Décor : **Alain Merlaud** assisté de **Laurent Carcedo**
Costumes : **Brigitte Faur-Perdigou** Lumière : **Laurent Castaing** Son : **André Serré**

avec

**Jean Badin, Gérard Desarthe, Audrey Fleurot, Marina Hands, Catherine Herold, Réginald Huguenin,
Jean-Pierre Malo, Jean-Paul Muel, Maryvonne Schiltz, Valentine Varela**

COPRODUCTION :

MC93 BOBIGNY,
THÉÂTRE DES CÉLESTINS-LYON,
THÉÂTRE DU NORD-LILLE,
MAISON DE LA CULTURE DE LOIRE-ATLANTIQUE-NANTES

ALAIN RENÉ LESAGE (1668-1747)

Grand romancier picaresque et auteur comique. Lesage fit jouer à la Comédie Française à partir de 1702 ses adaptations du théâtre espagnol. Il débute vraiment en 1707 avec "Crispin Rival de son Maître" et un roman satirique, "Le Diable Boiteux". Sa carrière d'auteur à la Comédie Française s'arrêtera en 1709 avec "Turcaret". Hiver polaire sur le royaume et férocité des cabales, la pièce ne fut jouée que sept fois. Son roman le plus connu, "Gil Blas" paraîtra de 1715 à 1735. À partir de 1712, Lesage se consacre aux théâtres de foire pour lequel il écrira quatre-vingt-quinze pièces jusqu'en 1738.

"J'admire le train de la vie humaine. Nous plumons une coquette, la coquette mange un homme d'affaires, l'homme d'affaires en pille d'autres : cela fait un ricochet de fourberies le plus plaisant du monde." FRONTIN, acte I, scène 10.

Au crépuscule du règne de Louis XIV (qui meurt en 1715), le jeu, sous toutes ses formes dame le pion de la grâce sanctifiante des austères théologiens. Le monde est devenu horizontal et quantitatif. Soif d'argent et chasse aux plaisirs nouent les intrigues d'une société dans laquelle avoir, c'est être, exister c'est paraître ; tant qu'on singe la cour. À la bourse des valeurs, l'humanité se joue à la baisse. Dans *Turcaret*, écus, pistoles, livres et lettres de change quantifient toutes les relations d'échange. De cette froide arithmétique, le valet Frontin sortira grand maître sur la dépouille du financier Turcaret et dans le sacre d'une comptabilité bien ordonnée : que des additions. Lesage soumet sa comédie au regard d'Asmodée, le diable boiteux, tout à la fois démon de la luxure et dieu cupidon. Asmodée mène le bal du microcosme social qui s'affaire dans *Turcaret*. Tous les protagonistes (caste, classe et famille confondus) sont possédés : concupiscence, cupidité, vanité, luxure. La mécanique du désir nous donne la clé de la comédie qui se joue tandis qu'est mis à nu, sur un fond de bilan comptable, le secret de la circulation de l'argent dans le commerce des corps.

grande salle
Oleg Efremov
15 MARS au 14
AVR
2002

Rencontres internationales d'écoles de théâtre

avec les étudiants de troisième année

de l'école du Théâtre d'Art - Anton Pavlovitch Tchekhov - Moscou

de l'Institut del Teatre - Barcelone

de la Bayerische Theaterakademie - Munich

et de l'école du Théâtre National de Strasbourg

Quelle histoire raconter au théâtre aujourd'hui ? Nos vieilles histoires n'intéressent plus personne. Quel regard le théâtre porte-t-il sur le monde ? Nos yeux sont fatigués. Peut-on apprendre dans une école de théâtre quelque chose de plus que le métier d'acteur ? Peut-on, par exemple, apprendre à "faire du théâtre", c'est-à-dire avoir un regard sur le monde et écrire de nouvelles histoires ? Qui sont les héros et les dieux du présent ?

Nous avons demandé à ces quatre écoles de théâtre d'Europe de tenter de répondre à toutes ces questions. Les étudiants de troisième année de ces quatre écoles travailleront tout au long de l'année, puis présenteront à Bobigny et Montreuil quatre ateliers-spectacles sur un thème commun : l'exilé, le banni, l'émigré.

Quel théâtre peut naître de ce mythe qui traverse le temps ? Quel théâtre jaillira de ces quatre langues, de ces quatre pays, de ces quatre histoires mais de la même génération ? Quelles écritures naîtront de l'exilé, du banni, de l'émigré : cet ancien et nouveau héros ? Et quels silences ?

MC93 Bobigny
Centre Dramatique National de Montreuil

du 2 au 7
MAI
2002

Chaâbi le blues de la Casbah

Chaâbi veut dire "populaire". C'est la musique de l'âme meurtrie du petit peuple. Elle débarque dans les ruelles de la Casbah d'Alger au début du XX^e siècle après un long voyage dans le temps et l'espace. Venue de l'ancienne et mythique Andalousie, elle se transforme, s'enrichit au fil des temps de tous les modes qu'elle croise sur son chemin. Au Maroc, elle emprunte à la poésie Melhoun, puis elle file vers les hauts plateaux et le désert algérien, intègre les rythmes lancinants des chants maraboutiques en adoptant en cours de route des instruments venus d'occident, le banjo, le piano, la guitare qui se mêlent au oud, au qanun, à la bedourka. Les textes andalous s'attardent sur les palais luxueux et les jardins aux fontaines de rêve. Le chaâbi va s'attaquer au bastion de la musique courtisane et chanter la réalité de la misère du peuple, des silences forcés, de la colère et de la révolte tout en continuant de parler de l'amour, de l'attachement à dieu, de la nécessité d'une morale saine en perpétuant la tradition orale des proverbes, maximes et fables. La diction affectée des classiques est remplacée par des intonations vocales porteuses de tout ce que le discours cru hésite à rendre. Cheikh Mustapha Nador, et dans les Années quarante, Mohand Ouyidir Halo, surnommé "El Anka" (le phénix) sont des pionniers de ce genre nouveau qui va déferler sur les quartiers populaires et donner un peu de baume au cœur de tous ceux qui –paysans spoliés par la colonisation– sont venus chercher un incertain refuge dans les grandes cités.

Les grands maîtres d'aujourd'hui sont Guerouabi, Boudjemaâ El Ankis, Amar El Achab... Ils perpétuent le répertoire en l'enrichissant chaque jour de la joyeuse et douloureuse histoire des peuples.

CORÉALISATION : MC93 BOBIGNY, C. N. C. D. C. DE CHÂTEAUVALLON

Concerts

avec **Amar El Achab, Nouredine Allane, Boudjemaâ El Ankis, Nadia Benyoucef, Abdelkader Chaou, Nasredine Chaouli, Réda Doumaz, El Hachemi Guerouabi, Kamel El Harrachi, Sid-Ali Lekkam, Naïma, Nassima, Aziouz Raïs, Behidja Rahal, Rachid Taha, Mohamed Yazid**
(programme détaillé présenté avec le calendrier)

grande salle
Oleg Efremov
petite salle
14 au 19 MAI
2002

Forum Culturel
de Blanc-Mesnil
Théâtre des Bergeries
de Noisy-le-Sec
Festival de Saint-Denis

La Boqala, poèmes de la Casbah

Sous la pleine lune, sur les terrasses de la Casbah, autour d'un vase rempli d'eau – la boqala – sous les fumigations d'encens et de benjoin, des femmes récitent de courts poèmes espiègles et allusifs, magiques et divinatoires. Des vers merveilleux qui parlent d'amour, de séparations, de souhaits et de désirs secrets, de la mort et du temps qui passe. Ils sont l'âme de la finesse spirituelle algéroise.

lecture dirigée et mise en espace par **Fellag**
(distribution en cours)

petite salle
du 15 au 18
MAI
2002

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

Résonances

Après une prospection menée dans 19 pays, en Europe, Amérique du Nord, Amérique Latine, Asie et Afrique, l'édition 2002 est une invitation à découvrir des œuvres, des engagements, des sensibilités, des singularités, à interpeller nos consciences et nos imaginaires, à l'écoute des turbulences du monde et des utopies communautaires.

Mise en perspective des courants de la création contemporaine qui enrichissent notre vision du monde, multiculturelle, ces regards croisés, cette vitalité, ce foisonnement sont des signes de connivence d'un territoire de la danse.

La prochaine édition des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis se déroule en partenariat avec plusieurs théâtres du département.

Ce réseau d'échanges et de complicités favorise la multiplicité des propositions autour de la création chorégraphique.

du 25 mai au 8 juin 2002

Direction artistique : **Anita Mathieu**

Renseignements : 01 55 82 08 08 (programme disponible en mars 2002)

Théâtre des Bergeries (Noisy-le-Sec) : 28 mai
Espace Michel Simon (Noisy-le-Grand) : 30 mai
Centre Dramatique National (Montreuil) : 31 mai, 1^{er} et 4 juin
Forum culturel (Blanc-Mesnil) : 5 et 7 juin

MC93
25 et 26 MAI,
1^{er}, 2, 6
et 8 JUIN
2002

Banlieues Bleues

du 6 mars au 11 avril 2002 Renseignements : 01 49 22 10 10

grande salle
Oleg Efremov
le 6 MARS
2002

Concert d'ouverture de la 19^{ème} édition de Banlieues Bleues.

à 20h30

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

POUR RÉSERVER VOS PLACES

- par téléphone : **01 41 60 72 72** du lundi au samedi de 11h à 19h
01 41 60 72 78 pour les relais, les groupes
- aux guichets du théâtre du lundi au samedi de 11h à 19h
- par correspondance en précisant le spectacle choisi, votre date et votre règlement
à l'ordre de la MC93 Bobigny (MC93 Bobigny / Service réservations BP 71 93002 Bobigny Cedex)
- par courrier électronique : contact@mc93.com - Toute demande de réservation sera validée par un e-mail

Autres points de vente :

Magasins Fnac (0 892 68 36 22) ou www.fnac.com / Virgins et revendeurs habituels

HORAIRES DES SPECTACLES

Grande salle Oleg Efremov et Petite salle : 20H30 du mardi au samedi / 15H30 le dimanche

ATTENTION ! Horaires exceptionnels pour *Ethiopique 2, Rebetiko !, Chaâbi et les intégrales Shakespeare*

LIBRAIRIE / RESTAURANT

Avant et après les spectacles, vous pouvez découvrir un grand choix d'ouvrages à la librairie *Nordest* et dîner au restaurant *Li Strani*.

ITINÉRAIRES

MÉTRO : ligne n 5, station Bobigny-Pablo Picasso / sortie en tête de train, direction Hôtel de Ville puis prendre le boulevard Maurice-Thorez. Dernier métro : 0h39

TRAMWAY : ligne Saint-Denis Bobigny, station Hôtel de Ville Maison de la Culture.

Dernier tramway en direction de Saint-Denis : 23h35

BUS : la plupart des villes de la Seine-Saint-Denis sont reliées en bus à Bobigny.

Les bus 134, 148, 251, 301, 303, 322, 347 relient les principales villes de la Seine-Saint-Denis à la station Bobigny-Pablo Picasso-Préfecture

EN VOITURE

A86 SAINT-DENIS ou CRÉTEIL – Sorties Bobigny/Centre ville

A3 PORTE DE BAGNOLET ou A1 ROISSY – Sorties Bobigny/Centre ville

N3 PORTE DE PANTIN – Sortie Bobigny/Centre ville

PARKING Paul Eluard gratuit et surveillé.

Ouverture une heure et demi avant le spectacle et une heure après.

Calendrier 2001

SEPT	grande salle O.E.	petite salle
J 27		Woyzeck
V 28		
S 29		
D 30		

OCT		
L 1		
M 2		Woyzeck
M 3		
J 4	Endstation...	
V 5		
S 6		
D 7		
L 8		
M 9		
M 10		Fanatiques !
J 11		
V 12		
S 13		
D 14		
L 15		
M 16		
M 17		
J 18		
V 19	Ethiopique 2	
S 20		
D 21		
L 22		
M 23		
M 24		
J 25		
V 26		
S 27		
D 28		
L 29		
M 30		
M 31		

NOV	grande salle O.E.	petite salle
J 1		
V 2		
S 3		
D 4		
L 5		
M 6		
M 7	Nexxt	
J 8		
V 9		
S 10		
D 11		
L 12		
M 13		
M 14		
J 15		
V 16	Rebetiko !	Rebetiko !
S 17		
D 18		
L 19		
M 20		
M 21		
J 22	Cyrano...	
V 23		
S 24		
D 25		
L 26		
M 27		Miroirs noirs
M 28		
J 29		
V 30		

DÉC	grande salle O.E.	petite salle
S 1	Cyrano...	Miroirs noirs
D 2		
L 3		
M 4	Cyrano...	Miroirs noirs
M 5		
J 6		
V 7		
S 8		
D 9		
L 10		
M 11		
M 12		
J 13		
V 14		
S 15		
D 16		
L 17		
M 18		
M 19		
J 20		
V 21		
S 22		
D 23		
L 24		
M 25		
M 26		
J 27		
V 28		
S 29		
D 30		
L 31		

Ethiopique 2, Rebetiko !, Chaâbi : programme détaillé

ETHIOPIQUE 2 du 19 au 21 octobre 2001

À LA MC93 BOBIGNY

Musiques spirituelles

- GRANDE SALLE OLEG EFREMOV
vendredi 19 et samedi 20 octobre à 19h30
- dimanche 21 octobre à 15h30

Azmaribèt - Cabaret Ethiopeen

- GRANDE SALLE OLEG EFREMOV
vendredi 19 et samedi 20 octobre à 21h
- dimanche 21 octobre à 17h

HORS LES MURS

Azmaribèt - Cabaret Ethiopeen

- FORUM CULTUREL DE BLANC-MESNIL
ET C.D.N. DE MONTREUIL
jeudi 18 octobre 2001 à 20h30

REBETIKO ! du 16 au 18 novembre 2001

CONCERTS

- GRANDE SALLE OLEG EFREMOV À 21H
vendredi 16 novembre **Stelios Vamvakaris**
- samedi 17 novembre **Grigoris Vassilas**
- GRANDE SALLE OLEG EFREMOV À 18H
dimanche 18 novembre **Stelios Vamvakaris**
et **Grigoris Vassilas**

FILMS

- PETITE SALLE À 19H
vendredi 16 novembre et samedi 17 novembre
- PETITE SALLE À 15H30
dimanche 18 novembre

LECTURES

- LE STUDIO du 6 au 18 novembre
du mardi au samedi à 19H
dimanche à 15H30
- Relâche du 11 au 13 novembre

CHAÂBI du 14 au 19 mai 2002

À LA MC93 BOBIGNY

- mardi 14 mai Ouverture du festival Chaâbi
- mercredi 15 mai
PETITE SALLE À 18H30 **La Boqala**
PETITE SALLE À 20H30 **Mohamed Yazid, Réda Doumaz**
- jeudi 16 mai
PETITE SALLE À 18H30 **La Boqala**
GRANDE SALLE O. E. À 20H30 **Naima, Rachid Taha**

• vendredi 17 mai

- PETITE SALLE À 18H30 **La Boqala**
GRANDE SALLE O. E. À 20H30 **Aziouf Raïs, El Hacemi Guerouabi**

• samedi 18 mai

- PETITE SALLE À 15H30
Nourredine Allane, Kamel El Harrachi
PETITE SALLE À 18H30 **La Boqala**
GRANDE SALLE O. E. À 20H30
Amar El Achab, Boudjemaâ El Ankis, Sid-Ali Lekkam

• dimanche 19 mai

- GRANDE SALLE O. E. À 15H30
Nadia Benyoucef, Abdelkader Chaou, Nasredine Chaouli

HORS LES MURS

- mardi 14 mai
20H30 **Behidja Rahal, Amar El Achab**
AU FORUM CULTUREL DE BLANC-MESNIL
- jeudi 16 mai
20H30 **Kamel El Harrachi, Nassima**
AU THÉÂTRE DES BERGERIES DE NOISY-LE-SEC

Ce programme est susceptible de modifications.

2002

Horaires des spectacles

GRANDE SALLE OLEG EFREMOV ET PETITE SALLE : 20H30 DU MARDI AU SAMEDI / 15H30 LE DIMANCHE

* **Intégrales Shakespeare** : 15H *Othello* et 20H *Le Songe d'une nuit d'été* (une restauration sur place sera prévue)

Studio des littératures

Un atelier chaque mois réunira dans le Studio comédiens et grands textes de la littérature mondiale.

De septembre 2001 à avril 2002

JANV	grande salle O.E.	petite salle
M	1	
M	2	
J	3	
V	4	
S	5	
D	6	
L	7	
M	8	
M	9	
J	10	
V	11	
S	12	
D	13	
L	14	
M	15 Le songe...	
M	16 Othello	
J	17 Le songe...	
V	18 Othello	
S	19 Le songe...	
D	20 Othello	
L	21	
M	22 Othello	
M	23 Le songe...	Od ombra...
J	24 Othello	
V	25 Le songe...	
S	26 Othello	
D	27 Le songe...	
L	28	
M	29 Le songe...	
M	30 Othello	
J	31 Le songe...	

FÉV	grande salle O.E.	petite salle
V	1 Othello	
S	2 Le songe...	Od ombra...
D	3 Othello	
L	4	
M	5 Othello	
M	6 Le songe...	
J	7 Othello	
V	8 Le songe...	
S	9 Intégrale *	
D	10	
L	11	
M	12 Le songe...	
M	13 Othello	
J	14 Le songe...	
V	15 Othello	
S	16 Intégrale *	
D	17	
L	18	
M	19	
M	20	
J	21	
V	22	
S	23	
D	24	
L	25	
M	26	
M	27	
J	28	

MARS	grande salle O.E.	petite salle
V	1	
S	2	
D	3	
L	4	
M	5	
M	6 Banlieues Bleues	
J	7	
V	8	
S	9	
D	10	
L	11	
M	12	
M	13	
J	14	
V	15 Turcaret	
S	16	
D	17	
L	18	
M	19	Anticlimax
M	20	
J	21	
V	22	
S	23	
D	24	
L	25	
M	26	
M	27	
J	28	
V	29	
S	30	
D	31	

AVRIL	grande salle O.E.	petite salle
L	1	
M	2 Turcaret	Anticlimax
M	3	
J	4	
V	5	
S	6	
D	7	
L	8	
M	9	
M	10	
J	11	
V	12	
S	13	
D	14	
L	15	
M	16	
M	17	
J	18	
V	19	
S	20	
D	21	
L	22	
M	23	
M	24	
J	25	
V	26	
S	27	
D	28	
L	29	
M	30	

MAI	grande salle O.E.	petite salle
M	1	
J	2 Ecoles de théâtre	Ecoles de théâtre
V	3	
S	4	
D	5	
L	6	
M	7	
M	8	
J	9	
V	10	
S	11	
D	12	
L	13	
M	14	Chaâbi
M	15	
J	16 Chaâbi	
V	17	
S	18	
D	19	
L	20	
M	21	
M	22	
J	23	
V	24	
S	25 Rencontres chorégraphiques	Rencontres chorégraphiques
D	26	
L	27	
M	28	
M	29	
J	30	
V	31	

JUIN	grande salle O.E.	petite salle
S	1 Rencontres...	Rencontres...
D	2	
L	3	
M	4	
M	5	
J	6 Rencontres...	Rencontres...
V	7	
S	8 Rencontres...	Rencontres...
D	9	
L	10	
M	11	
M	12	
J	13	
V	14	
S	15	
D	16	
L	17	
M	18	
M	19	
J	20	
V	21	
S	22	
D	23	
L	24	
M	25	
M	26	
J	27	
V	28	
S	29	
D	30	

Les abonnements et les adhésions, les tarifs

LES AVANTAGES DES ABONNEMENTS ET DES ADHÉSIONS

- Une priorité de réservation, les abonnements et adhésions sont traités par ordre d'arrivée
- Une information régulière sur les spectacles
- La possibilité d'un paiement échelonné en deux versements à partir de 70 € (459,17 F)
- La possibilité d'assister aux Rencontres internationales d'écoles de théâtre et de bénéficier d'un tarif réduit pour le concert de Banlieues Bleues et les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis
- Des réductions dans d'autres institutions culturelles (Forum des Images, Maison européenne de la photographie, les institutions culturelles de Seine-Saint-Denis...)

ATTENTION ! Pour les spectacles Woyzeck, Fanatiques !, Nexxt, le nombre de places réservées aux abonnés et aux adhérents est limité.

LES + DES ABONNEMENTS

Carte 5 spectacles, Carte 5 spectacles Réseau Seine-Saint-Denis, Carte 5 spectacles Jeune

- Une réduction allant de 40% à 60% sur le plein tarif
- Une réduction sur les spectacles choisis en complément de votre abonnement

LES + DES CARTES D'ADHÉSION

Carte MC93 Carte MC93 Réseau Seine-Saint-Denis

- La possibilité de choisir vos spectacles durant toute la saison
- Une réduction d'au moins 40% sur le plein tarif

LES ABONNEMENTS

Carte 5 spectacles

à partir de 65 € (426,37 F) soit 13 € (85,27 F) par spectacle

- Vous composez votre abonnement en choisissant 5 spectacles de théâtre et / ou de musique (à l'exception de *Musiques spirituelles* du programme *Ethiopique 2* (tarif unique), des Rencontres internationales d'écoles de théâtre, des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et du concert de Banlieues Bleues).
- Vous bénéficierez de votre tarif abonné de 13 € (85,27 F) pour les spectacles choisis en plus de vos 5 spectacles.

Carte 5 spectacles Réseau Seine-Saint-Denis (Habitant de la Seine-Saint-Denis)

à partir de 55 € (360,78 F) soit 11 € (72,16 F) par spectacle

- Vous composez votre abonnement en choisissant 5 spectacles de théâtre et / ou de musique (à l'exception de *Musiques spirituelles* du programme *Ethiopique 2* (tarif unique), des Rencontres internationales d'écoles de théâtre, des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et du concert de Banlieues Bleues).
- Vous bénéficierez de votre tarif abonné de 11 € (72,16 F) pour les spectacles choisis en plus de vos 5 spectacles

Carte 5 spectacles Jeune (moins de 26 ans)

à partir de 40 € (262,38 F) soit 8 € (52,48 F) par spectacle

- Vous composez votre abonnement en choisissant 5 spectacles de théâtre et / ou de musique (à l'exception de *Musiques spirituelles* du programme *Ethiopique 2* (tarif unique), des Rencontres internationales d'écoles de théâtre, des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et du concert de Banlieues Bleues).
- Vous bénéficierez de votre tarif abonné de 8 € (52,48 F) pour les spectacles choisis en plus de vos 5 spectacles

LES ADHÉSIONS

Carte MC93 ou Carte MC93 Réseau Seine-Saint-Denis (Habitant de la Seine-Saint-Denis)

- ACHAT DE LA CARTE VALABLE POUR DEUX PERSONNES :
31 € (203,35 F) pour la Carte MC93
25 € (163,99 F) pour la Carte MC93 Réseau Seine-Saint-Denis

- Puis 10 € (65,60 F) la place de théâtre et/ou de musique (à l'exception de *Musiques spirituelles* du programme *Ethiopique 2* (tarif unique), des Rencontres internationales d'écoles de théâtre, des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et du concert de Banlieues Bleues).

ATTENTION ! Tout règlement doit correspondre à un spectacle choisi et daté.

TARIFS POUR LA SAISON 2001-2002

Hors abonnement

Ces tarifs s'appliquent aux spectacles de théâtre et de musique à l'exception des *Musiques spirituelles*.

Plein tarif	22 €	144,31 F
Relais-partenaires groupes d'amis/plus de 60 ans	16 €	104,95 F
Moins de 26 ans	10 €	65,60 F
Moins de 18 ans, scolaires	9 €	59,04 F
Demandeurs d'emploi	13 €	85,27 F
Réseau Seine-Saint-Denis	14 €	91,83 F
Habitants de Bobigny	11 €	72,16 F
Moins de 18 ans habitant la Seine-Saint-Denis	8 €	52,48 F

TARIFS EXCEPTIONNELS

> Tarif unique

ETHIOPIQUE 2 <i>Musiques spirituelles</i>	9 €	59,04 F
--	-----	---------

> Forfaits (valable uniquement sur le plein tarif)

ETHIOPIQUE 2 Soirée <i>Musiques spirituelles</i> et <i>Cabaret éthiopien</i>	26 €	170,55 F
CHAÂBI 3 concerts	46 €	301,74 F
INTÉGRALE SHAKESPEARE	34 €	223,03 F

CARTE 5 SPECTACLES JEUNE À PARTIR DE 40 € SOIT 8 € PAR SPECTACLE

SPECTACLE	DATE CHOISIE	DATE DE REPLI
WOYZECK		
FANATIQUES !		
NEXXT		
ENDSTATION...		
CABARET ETHIOPIEN		
REBETIKO !		
CYRANO...		
MIROIRS NOIRS		
OTHELLO		
LE SONGE...		
OD OMBRA ...		
TURCARET		
ANTICLIMAX		
CHAÂBI		
Hors abonnement		
MUSIQUES SPIRITUELLES		

Réservé au Service Réservation :

N abonné

date :

Choix du règlement :

en €

en Francs

En fonction de votre choix, établissez les sommes et le règlement par chèque à l'ordre de MC93 BOBIGNY ou par carte bleue dans la monnaie correspondante.

Nombre de Cartes 5 spectacles Jeune

..... x 40 € (262,38 F) =

Nbre de spectacles complémentaires

..... x 8 € (52,48 F) =

Musiques spirituelles

..... x 9 € (59,04 F) =

Total =

Pour le paiement échelonné 2 chèques d'un montant de
l'un encaissé à la souscription, l'autre à encaisser le2001 (avant le 15/12/2001)

Pour le règlement par carte bleue, j'autorise le débit de la somme de

par carte bancaire N _____

date d'expiration : _____

Signature : _____

Nom (en capitales)

Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél. E-mail

Association , groupe, université... ..

BULLETIN À RETOURNER AU

SERVICE DE RÉSERVATION

MC93 BOBIGNY BP 71 - 93002 BOBIGNY CEDEX

Indispensable de joindre la photocopie d'un justificatif d'âge

ATTENTION ! si vous prenez plusieurs adhésions avec des choix différents ou adresses différentes, merci de remplir plusieurs bulletins.

MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Subventionnée par le Ministère de la culture et de la communication,
le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis et la Ville de Bobigny



Directeur : **Patrick Sommier**
Directeur administratif et financier : **Elias Oziel**
Directeur technique : **Jacques Dubreuil**
Administrateur : **Jean-Marc Barillot**
Conseillère artistique : **Andrea Nartano Jacobsen**
Directrice de la communication : **Valérie Dardenne**
Chef-comptable : **Francis Rossi**
Secrétaire de direction : **Christine Taniga-Smith**
Chargée de production : **Dorothea Kaiser**
Secrétaire-aide comptable : **Chantal Ruzitska**
Secrétaire-services généraux : **Michèle Moitel**
Secrétaires-standardistes : **Anne Kersulec, Catherine Voillemin**

Responsable relations publiques : **Fériel Bakouri**
Attachée de presse : **Florence Pons**
Attachée relations publiques : **Julie Pospiech**
Assistante relations publiques relais : **Mercedes Planas**
Responsable de l'information : **Florence Montagne**
Conseillère partenariat entreprises : **Marie-Christine Poilpré**
Responsables billetterie : **Anne-Geneviève Noël, Valérie Rouvet**
Assistant relations publiques invitations : **Alcide Lebreton**
Locationnaires-accueil : **Marie-Josée Cartier, Raphaël Fidelin**
Responsable d'accueil : **Aline Wiest**

Directeur technique adjoint : **Jacques Bernier**
Régisseurs généraux : **Christian Dupeux, Michel Leblond**
Régisseur principal : **Lionel Lecœur**
Assistante direction technique : **Nicole Abaziou**
Régisseur lumières : **Eric Louchet**
Chef-électricien : **Louis Landreau**
Electricien : **Olivier Bentkowski**
Régisseurs son : **Etienne Dusard, Mathias Szlamowicz**
Régisseur plateau : **Emmanuel Schnunt**
Régisseur costumes : **Elisabeth Honoré-Berthelin**
Chefs-machinistes : **Jean-Pierre Barberot, André Boudic**
Techniciens plateau-constructeurs : **Karim Hamache, Pierre Leblond**
Chef sécurité-maintenance : **Yoël Peretz**
Chef-entretien : **Louis Benard**
Gardiens : **Rodrigue Amétis, David Daribo, Jackson Kamga, Mamadou Karamako, Philippe Pons**

Conseillers à la programmation :
Martin Meissonnier pour la musique, **Christian Tamet** pour la danse

PROGRAMME 2001-2002

Conception et coordination : **Valérie Dardenne** - Direction artistique : **Françoise Parraud**
Collaboration : **Christine Taniga-Smith**
Rédaction des textes : **Jean Badin, Fellag, Lukas Hemleb, Laurent Laffargue, Hauke Lanz, Anita Mathieu, Rabah Mezouane, Elias Petropoulos, Patrick Sommier, Christian Tamet, Jacques Weber**
Photos : **V. Baranovsky/Siny Most, Michel Gantner, Gheorgui Pinkassov/Magnum Photos, N. Slagoradskaïa/Siny Most**

Impression : **Gerfau**

MC93 BOBIGNY

Direction Patrick Sommier

1 boulevard Lénine 93000 Bobigny / BP71 - 93002 Bobigny Cedex

Téléphone : 01 41 60 72 60 (administration) / 01 41 60 72 72 (location)

Fax : 01 41 60 72 61

www.mc93.com / contact@mc93.com